

Édito



L'évaluation imminente par un comité HCERES de notre laboratoire invite à faire le point sur son positionnement régional, national et international.

Au niveau régional, je mentionnerai l'obtention de 2 projets subventionnés par la Région Grand Est : *Étude synchronique et diachronique de la terminologie de la transition énergétique*, porté par Nadine Steinfeld, et *Pathologies du langage chez l'enfant : étude des situations de communication favorables au développement langagier*, porté par Caroline Masson.

Au niveau national, je citerai l'Equipex ORTOLANG, dont la direction est désormais passée de Jean-Marie Pierrel à Étienne Petitjean, ou à l'ouverture récente du portail *Français Langue d'Intégration et d'Insertion* (FL2I), dont les objectifs rejoignent les préoccupations actuelles de notre société face à l'intégration des migrants venant d'horizons divers.

Quant au rayonnement international, il est attesté, entre autres, par le choix de Greg Kerr (Université de Glasgow) d'implanter sa bourse Marie Skłodowska-Curie dans l'équipe qui héberge la base Frantext, ressource mondialement associée à l'ATILF, ou bien par la sollicitation récente de l'équipe du *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom) en tant que *branch expert* pour le projet « Cognancy in Basic Lexicon » (CoBL) du Max Planck Institute for the Science of Human History de Léna.

Enfin, un mot sur la gouvernance de l'ATILF, pour rappeler qu'au 15 octobre, Michel Musiol a passé la main à Alex Boulton, porteur du projet 2018–2022 du laboratoire, en tant que directeur adjoint de notre unité de recherche. Je remercie vivement Michel de m'avoir épaulée, conseillée et, à l'occasion, poussée à revoir mes positions tout au long de ces deux années très productives, et je souhaite la bienvenue à Alex, avec qui s'est immédiatement installée une belle connivence.

Bonnes fêtes de fin d'année !

Eva Buchi

Clin d'œil à Mathieu Constant

Mathieu Constant a obtenu une thèse en informatique linguistique à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) en 2003 relative à la construction et la gestion de ressources lexicales et grammaticales. Il a ensuite travaillé en tant que chercheur dans l'entreprise Teragram Corporation aux Etats-Unis sur l'extraction d'informations linguistiques pour l'indexation et la classification de documents. Il est nommé maître de conférences en informatique à l'UPEM en 2006 et obtient ensuite une habilitation à diriger des recherches (HDR) en 2012. Il s'intéresse depuis quelques années à l'analyse syntaxique en combinant exploitation de ressources lexicales et méthodes statistiques, avec une attention particulière portée sur l'analyse des expressions polylexicales.

Dans cette même thématique, il est le coordinateur du projet ANR PARSEME-FR (janv. 2016/déc. 2019). En intégrant l'ATILF, il souhaite étendre ses travaux au développement de méthodes robustes d'analyse syntaxique et sémantique en exploitant les ressources textuelles et lexicales du laboratoire. En développant de nouvelles ressources (lexiques, corpus, logiciels), il souhaite participer à l'effort de diffusion libre des ressources initié par Jean-Marie Pierrel, notamment via l'Equipex ORTOLANG.



>Contact : mathieu.constant@atilf.fr

>En savoir + : <http://igm.univ-mlv.fr/~mconstan/index.php>

Bourse Marie Skłodowska-Curie pour Greg Kerr



L'ATILF accueille depuis septembre 2016 **Greg Kerr**, maître de conférences en littérature française à l'Université de Glasgow en Écosse, dans le cadre d'une bourse *Marie Skłodowska-Curie*, Individual Fellowship

de 86 538,00 €. Durant un an (2016-2017), Greg Kerr mènera un projet de recherche sur la notion d'apatridie dans la poésie d'expression française du XX^e siècle, sous la direction de Véronique Montémont, responsable de l'équipe de recherche « Ressources : normalisation, annotation et exploitation ».

Ce projet comporte 4 volets : 1/ l'intégration de son corpus dans la base Frantext, 2/ la rédaction d'une monographie sur 4 poètes : Armen Lubin, Gherasim Luca, Edmond Jabès et Michelle Grangaud, 3/ l'organisation d'un colloque les 4 et 5 mai 2017 dans les murs de l'ATILF et 4/ la publication des actes, et des actions de diffusion auprès du public.

Les actions Marie Skłodowska-Curie, du nom de la scientifique franco-polonaise double lauréate du prix Nobel, célèbre pour ses travaux sur la radioactivité, soutiennent les chercheurs à tous les stades de leur carrière, quelle que soit leur nationalité. Des chercheurs issus de toutes les disciplines, des soins vitaux à la recherche fondamentale, peuvent ainsi prétendre à un financement.

Les actions Marie Skłodowska-Curie soutiennent aussi les doctorats industriels, en combinant recherches universitaires et travail en entreprise, ainsi que d'autres formations innovantes renforçant les perspectives d'emploi et le développement de carrière.

>Contact : greg.kerr@atilf.fr

>En savoir + : <http://ec.europa.eu/research/mariecurieactions>

Agenda

02/12	Séminaire ATILF Henri BÉJOINT (CRTT, Université Lyon 2) <i>Petite histoire des dictionnaires généraux de langue anglaise</i>
08/12	Visite HCERES
09/12	Journée d'étude <i>Stativité et critères (StaTyC)</i>
13-14/12	Journées PsyPhIne <i>Projections, Interactions, Emotions</i>

Prix

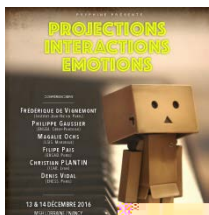
Prix de thèse de l'École doctorale Stanislas à Capucine Herbert

L'École Doctorale Stanislas a retenu la candidature de **Capucine Herbert** au Prix de Thèse Établissement,

Départs - Arrivées



Zoom sur...



Mardi 13 et Mercredi 14 décembre 2016 se déroulent les **jours PsyPhIne, Projections, Interactions, Émotions** à la MSH Lorraine à Nancy, coorganisées avec le soutien de : APEMAC – EPSaM, ATILF, LHSP - Archives Henri-Poincaré, Loria, MSH Lorraine, Université de Lorraine.

Nous sommes de plus en plus souvent invités à entrer en relation avec des robots ou des machines, que ce soit à des fins pratiques (thérapeutiques, professionnelles, scientifiques) ou ludiques. Mais quel est ce type de relation, qui semble dépasser rapidement le simple usage fonctionnel, la réaction automatique et l'action mécanique, pour s'ouvrir à quelques interactions lors desquelles nous tentons d'interpréter le comportement de ces machines ? Nous leur attribuons des intentions, une certaine forme de volonté, parfois même des émotions, tout en reconnaissant par ailleurs leur caractère d'objets construits, programmés par des hommes. Est-il donc légitime de parler d'interaction, et si oui, dans quelles conditions, selon quels critères ? L'aspect humanoïde de la machine est-il nécessaire pour que nous soyons enclins à lui prêter des états mentaux ? N'est-ce pas parce que nous reconnaissons déjà, dans le robot, une certaine disposition à communiquer avec nous que nous tentons ensuite de le comprendre, de décrypter ses attitudes ? Et si nous acceptons de l'humaniser en lui trouvant des airs curieux, en le jugeant sympathique, hautain ou facétieux, pourquoi refuser de le considérer aussi comme intelligent, doté de conscience et d'attention à l'autre ? Une machine « artificiellement intelligente » ? Qu'est-ce que cela change à l'ensemble de nos échanges (sociaux, juridiques, affectifs) ?

Au programme :

- Frédérique de Vignemont (Institut Jean-Nicod, Paris) : *L'hypothèse du corps étendu*
- Filipe Pais (ENSAD, Paris) : *Out of control! Désobéissance et mauvais comportement des objets*
- Philippe Gaussier (ENSEA, Cergy-Pontoise) : *Berenson : un robot amateur d'art*
- Denis Vidal (EHESS, Paris) : *Ontologie et robotique: une perspective anthropologique sur la robotique humanoïde*
- Christian Plantin (ICAR, Lyon) : *L'émotion comme condition interactionnelle*
- Magalie Ochs (LSIS, Marseille) : *Modélisation et simulation des émotions et des attitudes sociales dans les entités artificielles*
- Groupe PsyPhIne (MSH Lorraine, Nancy) : *Un jeu de construction éclairé*

>Contact : virginie.andre@univ-lorraine.fr

>Site web : <http://poincare.univ-lorraine.fr/fr/manifestations/psyphine-2016>

- Direction de la publication
Éva Buchi
- Rédaction
Delphine Barbier - Laurent Gobert
- Conception graphique
Laurent Gobert

Partenariat

ATILF/Mir@bel – Novembre 2016



Qu'est-ce que le réseau Mir@bel ?
Mir@bel comme Mutualisation des informations sur les revues et leurs accès dans les bases en ligne.

Ce réseau documentaire est un site web public, librement accessible, porte d'entrée pour accéder à l'univers en ligne d'une revue. Mir@bel repère et signale les numéros disponibles en ligne et les conditions d'accès. Des liens profonds sont proposés sur tous les sites qui peuvent apporter de l'information complémentaire sur la revue.

Historique rapide : 3 bibliothèques sont à l'initiative de la production de cette base de connaissances commune, créée en 2009. En novembre 2016, la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon (MSH) rejoint Sciences Po Grenoble et Sciences Po Lyon, établissements pilotes et porteurs du réseau Mir@bel.

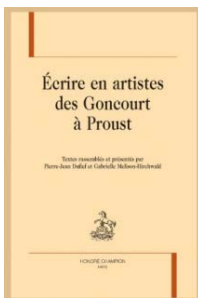
Grâce à Mir@bel, les membres de l'ATILF bénéficient des informations sur les accès en ligne, et des informations sur les ressources qui proposent des accès en ligne. Mir@bel donne autant de visibilité aux revues isolées que les revues intégrées aux grands portails francophones.

L'entrée dans Mir@bel est gratuite et nécessite de s'engager à suivre une sélection de revues. À ce titre, le centre de documentation s'engage, selon la convention signée, au suivi des revues suivantes : *Discours : Revue de linguistique, psycholinguistique et informatique* / *Lidil* / *Mélanges Crapel* / *Revue française de linguistique appliquée* / *Verbum* / *Applied linguistics*. Le réseau Mir@bel accèdera à la [liste des revues linguistiques](#) sur le site web ATILF; la mise à jour de cette base est en cours par le centre de documentation.

>Contact : docom@atilf.fr | Centre Michel Dinet

>Site web : <http://www.reseau-mirabel.info/>

Parution



Écrire en artistes des Goncourt à Proust
Éditions Honoré Champion
Textes rassemblés et présentés par
Pierre-Jean Dufief et Gabrielle Melison-Hirchwald.

Dans les années 1880, l'écriture artiste marque un regain d'intérêt pour les questions de langue. On ne saurait la réduire au rôle symbolique d'étendard dans la bataille littéraire qui oppose Goncourt à Zola. Marqueur social, écran protecteur, elle dit le désir de distinction d'une élite artiste qui rejette « le langage omnibus » des journaux. Disloquée, hystérisée, elle porte la marque d'un nervosisme douloureux qui apparaît alors emblématique d'une sensibilité d'époque. Elle a favorisé l'éclosion de formes nouvelles chez Péladan ou Dujardin et Proust fut un peu son héritier. Objet de nombreuses critiques, parfois même chez ses propres créateurs, elle amena par moments à confondre l'artiste et l'esthète.